

Le très hon. M. Diefenbaker: C'est donc la Gendarmerie royale qui a fait cette recommandation. Est-ce aussi vrai que la déclaration du premier ministre au sujet de la Gendarmerie royale du Canada, déclaration sur laquelle il a dû revenir? Il a fait une déclaration publique et a dû par la suite reprendre ses paroles.

M. l'Orateur: A l'ordre, je vous prie. Mes efforts pour trouver un sujet qui ne donne pas lieu à controverse ont été vains. Je vais donc essayer le député de Compton.

* * *

LE COMMERCE EXTÉRIEUR

QUESTION RELATIVE À L'IMPORTATION D'AUTOMOBILES DE L'URSS

[Français]

M. Henry Latulippe (Compton): Monsieur le président, je désire poser une question à l'honorable ministre . . .

M. l'Orateur: A l'ordre. L'honorable député voudrait-il bien poser sa question?

M. Latulippe: Monsieur le président, je désire poser une question à l'honorable secrétaire d'État aux Affaires extérieures.

Le ministre nous dirait-il si le gouvernement a conclu des ententes avec l'URSS en vue d'importer plus de produits de ce pays, et plus particulièrement des automobiles?

[Traduction]

L'hon. Mitchell Sharp (secrétaire d'État aux Affaires extérieures): Monsieur l'Orateur, l'accord commercial entre le Canada et l'Union soviétique est identique à tous ceux qui accordent aux autres pays le traitement de la nation la plus favorisée. Rien de précis n'y est stipulé au sujet des automobiles. Nous essayons d'encourager les échanges réciproques.

ENTENTE RELATIVE À L'IMPORTATION D'EAU LOURDE DE L'URSS

[Français]

M. Adrien Lambert (Bellechasse): Monsieur l'Orateur, je désire poser une question supplémentaire.

Eu égard à la question qui vient d'être posée à l'honorable secrétaire d'État aux Affaires extérieures, puis-je lui demander s'il existe une entente au niveau commercial relativement à l'importation d'eau lourde pour alimenter certaines industries canadiennes.

[Traduction]

L'hon. Mitchell Sharp (secrétaire d'État aux Affaires extérieures): Oui, monsieur l'Orateur. L'Union soviétique nous en a vendu à la suite de l'insuccès de certaines usines d'eau lourde au Canada.

Des voix: Oh, oh!

L'hon. M. Sharp: Elle a consenti à nous en vendre pour nous dépanner, car nous ne pouvions pas nous approvisionner autrement.

M. l'Orateur: A l'ordre. Le député pourra poser une question supplémentaire après laquelle je tâcherai de donner la parole à certains représentants qui étaient absents hier, parmi lesquels le député de Vegreville, celui de Moncton et d'autres députés de l'arrière plan. Pour

l'instant, la parole est au député de Cape Breton-East Richmond pour une question supplémentaire.

M. Donald MacInnis (Cape Breton-East Richmond): Monsieur l'Orateur, puisque le secrétaire d'État aux Affaires extérieures a parlé d'eau lourde, pourrait-il faire rapport à la Chambre au sujet du programme de construction d'un réacteur atomique qui s'est soldé pour le gouvernement actuel par un échec retentissant de l'ordre de 2 milliards de dollars?

M. l'Orateur: C'est une question à soulever à l'appel des motions. Le député de Vegreville a la parole.

* * *

LES GRAINS

AVOINE—LES DERNIERS PAIEMENTS POUR LA CAMPAGNE 1970-1971

M. Don Mazankowski (Vegreville): Monsieur l'Orateur, puis-je poser une question au ministre chargé de la Commission canadienne du blé? Pourrait-il dire à la Chambre si un dernier paiement sera versé sur les livraisons d'avoine pour la campagne agricole de 1970-1971, eu égard au fait que les prix payés aux producteurs ont été les plus bas depuis plus de 20 ans.

• (1500)

L'hon. Otto E. Lang (ministre de la Justice): Ordinairement, monsieur l'Orateur, les derniers paiements sont annoncés une fois que la Commission canadienne du blé a fermé les syndicats, et je n'ai aucun rapport sous la main.

M. Mazankowski: Le ministre pourrait-il dire pourquoi le rapport de la Commission canadienne du blé indique qu'au 31 juillet 1971, c'est-à-dire, il y a neuf mois, on accusait un solde créditeur de plus de 4.5 millions de dollars?

L'hon. M. Lang: Monsieur l'Orateur, le chevauchement des syndicats du blé est quelque chose d'assez compliqué. Il se peut que les députés aient prochainement l'occasion d'en discuter avec les autorités de la Commission.

M. Mazankowski: Le ministre peut-il dire quant nous pouvons compter que les gens toucheront le dernier paiement pour l'avoine livrée ou, s'il y aura en fait un dernier paiement?

L'hon. M. Lang: Non, monsieur l'Orateur. Comme je l'ai signalé dans la réponse à la première question je ne puis rien dire en ce moment.

BLÉ—LES NAVIRES EN ATTENTE À VANCOUVER

M. Joseph-Louis Guay (Saint-Boniface): Merci, monsieur l'Orateur. Ma question revêt une importance nationale, pour les Prairies en particulier.

Des voix: Oh, oh!

Des voix: Expliquez-vous.

M. Guay (Saint-Boniface): Ma question s'adresse au ministre responsable de la Commission canadienne du blé. Peut-il dire à la Chambre combien de navires attendent maintenant d'être chargés de blé au port de Vancouver?